



Fifth Session of the International Forum on Crime and Criminal Law in the Global Era - October 2013 - Beijing - China

Intervention de Xavier Raufer

Corruption criminelle réelle, ou menace fantôme

Vers l'an 350 avant notre ère, Philippe II de Macédoine (père d'Alexandre le Grand) a dit "Là où une armée passe mal, un âne chargé d'or se faufile très bien" : on voit à quel point la corruption est un fléau ancien dans notre monde.

Depuis lors, on a beaucoup dénoncé la corruption - mais clairement, cela ne suffit pas. Car la corruption n'est pas une abstraction et se contenter de la dénoncer de façon purement théorique et juridique comporte un gros risque. On fustige la corruption abstraitement, on la combat dans des traités de droit ; cela tient du rite religieux, comme la dénonciation du diable - et on en reste là.

Ce risque n'est pas abstrait, puisque, s'agissant de l'Union européenne et du très proche problème qu'est le blanchiment d'argent, nous en sommes là.

Sur le blanchiment, l'Union européenne et ses pays membres ont produit et produisent une masse de textes, de lois, de décrets, de mesures - au total, une pyramide de papier. Mais sous cet édifice, le blanchiment concret de l'argent criminel se poursuit sans grand mal.

On a peut-être jugulé le blanchiment de l'argent gris, celui de gens honnêtes voulant simplement échapper au fisc, aux taxes, etc. Mais on n'a quasiment pas enrayé le blanchiment opéré par le crime organisé, par les mafias. Ce blanchiment là perdure pour l'essentiel.

Attention qu'il n'en aille pas de même pour la corruption et la lutte anticorruption.

Attention que cette lutte ne reste pas cantonnée au registre des vœux pieux et des propos de conférence.

Passer au concret de la lutte anticorruption nécessite de considérer :

- 1 - Que l'essentiel de la corruption mondiale est le fait de criminels,
- 2 - Et que les évolutions du crime organisé (les *corrupteurs*) décideront pour l'essentiel de l'évolution de la corruption (des *corrompus*).

Or en ce moment même, le monde criminel connaît les bouleversements les plus énormes, sans doute, depuis la fin de la seconde guerre mondiale et, plus près de nous, depuis la disparition de l'Union soviétique.

Et bien sûr, ces bouleversements joueront un rôle considérable dans l'évolution de la corruption, côté corrupteurs comme côté corrompus.

Restons en Asie. En 2012, disent les Nations-Unies, le chiffre d'affaires du crime organisé a été de 90 milliards de dollars - imaginons la corruption praticable avec de telles sommes.

Mais - et voilà le bouleversement historique - **pour la première fois dans l'histoire contemporaine, la drogue ne représente plus la principale source de profits du crime organisé.** Ce rôle de moteur de l'économie criminelle échappe ainsi à la production et aux trafics de stupéfiants ; il revient désormais aux diverses formes de la contrefaçon et de la contrebande :

- Contrefaçon et contrebande en Asie = 41,4 milliards de dollars,
- Cocaïne + héroïne en Asie = 31,3 milliards de dollars.

RAPPEL des montants financiers annuellement brassés par le crime organisé :

- Trafic planétaire de stupéfiants = ± 350 milliards de dollars,
- Tous les trafics illicites planétaires = ± 8% du montant du commerce mondial,
- Union européenne = corruption + blanchiment : ± 150 milliards de dollars ;

soit 1,1% du produit brut de l'UE, plus que son budget communautaire annuel.

Ainsi, pour se préparer à livrer la bataille de demain contre la corruption et les corrupteurs, et non la bataille d'hier, faut-il réaliser les deux bouleversements majeurs sur la scène mondiale de la criminalité :

- Mélange toujours plus inextricable entre diverses variantes du crime organisé et du terrorisme, phénomène de création d'entités hybrides, très net en Europe et en Afrique,
- Changements considérables dans les pratiques de consommation des drogues, surtout dans les jeunes générations, ce d'abord en Europe et en Amérique du Nord. Désaffection pour la plupart des drogues "classiques" (cannabis, héroïne, cocaïne) et addictions accrues aux médicaments antidouleurs, sédatifs ou anxiolytiques détournés de leur usage.

Ce dernier point est très important, car *les cartels de la drogue ne contrôlent pas du tout ce marché nouveau des médicaments détournés*, ce qui les force à trouver de nouveaux marchés criminels dont, d'abord, les contrefaçons dangereuses (faux médicaments, produits cosmétiques ou alimentaires, etc.).

Tels sont les bouleversements en cours dans le monde criminel. Les percevoir clairement et à temps, ces bouleversements, nous permettra de bien saisir ensuite tous les mécanismes de la corruption criminelle. Avoir bien compris ces mécanismes permettra de bien combattre les vrais corrupteurs du monde réel.

Si, à l'inverse, nous ignorons ces mécanismes de la corruption criminelle, notre combat restera futile et nous n'affronterons que des fantômes. ■